



«Le barreau Vigie-Gonin? Un bon compromis»

FORÊT DU FLON • Alors que les recourants viennent de perdre une manche décisive au TF sur la rampe Vigie-Gonin, l'ancien syndic Daniel Brélaz qui a porté le projet dans les précédentes législatures donne son appréciation de la situation.

Propos recueillis par Charaf Abdessemed

Le TF vient d'ouvrir la voie au futur tram Renens-Lausanne...

C'est une décision attendue, qui me satisfait. Je suis juste étonné que deux juges aient été opposés à la décision, car une majorité aurait abouti à remettre en question la pratique générale en termes d'autorisations publiques. On en aurait eu à chaque fois pour cinq ans de procédures de plus si toutes les mesures d'accompagnement de projets avaient dû faire l'objet de décisions différentes.

La rampe qui implique la destruction de la forêt du Flon n'était pas prévue à l'origine dans le projet de tram. Vous l'avez néanmoins soutenue...

Des simulations ont montré que sans la rampe on allait avoir des bouchons quotidiens de plusieurs heures, depuis le

Pont Chauderon jusqu'à la gare CFF. La Municipalité a donc décidé la construction du barreau, qui répondait également aux dizaines d'oppositions des commerçants lausannois qui sou-

haitaient des mesures d'accompagnement.

Donc le compromis négocié était le bon!

Tout à fait, et je ne le regrette pas du tout... C'est le rôle d'un exécutif de tenir compte à la fois de l'ensemble des intérêts et de la faisabilité d'un projet.

Les commerçants qui ont voulu cette rampe sont aujourd'hui bien silencieux...

J'imagine que c'est parce qu'ils ont obtenu ce qu'ils voulaient, d'autant

que la Municipalité a affirmé qu'elle veillerait à ce qu'il y ait pour eux le moins de nuisances possibles.

L'objectif affiché des recourants est de sauver à tout prix la forêt du Flon.

L'écologiste que vous êtes ne lui prête-t-il aucune valeur?

Bien sûr qu'elle en a une, comme toute forêt, mais une compensation était prévue en replantant des arbres ailleurs.

Commerçant au Flon, et à la tête de l'association MyFlon, Toto Morand défenseur acharné de cette forêt entend maintenir le combat, malgré la décision du TF...

Toto Morand ne représente que lui-même. A l'origine, il s'est opposé d'abord au tram, puis il a voulu qu'il soit souterrain, avant de se focaliser sur la forêt, qui au début n'était qu'un argument parmi d'autres. Il a sa propre vision du Flon, qui voudrait que rien ne change, et fait preuve d'une opposition irréductible...

Pour certains Verts lausannois, le futur barreau ne servira à rien, le trafic automobile étant appelé à diminuer...

Eh bien on pourra tout simplement le démonter dans ce cas-là. Mais attendons de voir si ce scénario se produit vraiment...

Dans le meilleur des cas, le tram ne verra à jour qu'à l'horizon 2025-2026, presque 20 ans après son lancement...

En Suisse, avec le système des recours multiples à 2 étages, sur les principes et sur leur mise en œuvre, des procédures administrativo-juridiques de 15 ans sont hélas de plus en plus courantes. Le vrai problème c'est que si des collectivités publiques peuvent gérer ce genre de délais, aucun investisseur privé ne pourra se le permettre. ■

Hauptausgabe

Lausanne Cités
1000 Lausanne 7
021/ 555 05 03
<https://www.lausannecites.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 187'000
Parution: hebdomadaire



Page: 5
Surface: 44'979 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 73534843
Coupure Page: 2/2



Daniel Brélaz, ex-syndic
de Lausanne. VERISSIMO

Des réactions nuancées...

La semaine dernière, le Tribunal fédéral confirmait la compétence de l'Office fédéral des transports à se prononcer sur l'ensemble du projet de tram, incluant la rampe Vigie-Gonin. Une décision qui réjouissait les tl et les autorités politiques qui se déclaraient confiants quant à la réalisation du tram et des bus à haut niveau de service «indispensables pour améliorer la mobilité et la qualité de vie dans l'agglomération.» Dans les colonnes de «La Liberté», le leader des opposants Guillaume «Toto» Morand, soulignait pour sa part: «Ça remet une compresse d'une année au moins. Nous voulons juste garder cette forêt, pas retarder le tram (...). Tous les spécialistes disent que c'est absurde de raser une forêt au centre-ville, là où la température peut monter jusqu'à 35 degrés. Les politiques auraient été soulagés de gagner et de pouvoir sortir leur plan B qu'ils ont sans doute eu le temps de préparer en cette année électorale.»